

MÉMORIAL

DU

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

DES

Großherzogthums Luxemburg.

Vendredi, 24 juillet 1891.

N^o 41.

Freitag, 24. Juli 1891.

Loi du 11 juillet 1891, concernant les sociétés de secours mutuels.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Notre Conseil d'État entendu ;

De l'assentiment de la Chambre des députés ;

Vu la décision de la Chambre des députés du 24 avril dernier et celle du Conseil d'État du 1^{er} mai suivant, portant qu'il n'y a pas lieu à second vote ;

Avons ordonné et ordonnons :

Art. 1^{er}. Les sociétés de secours mutuels qui ont pour objet :

1^o de procurer les soins du médecin et les médicaments aux sociétaires malades ou blessés, de même qu'à leur famille ;

2^o de payer aux sociétaires une indemnité temporaire pendant leur incapacité de travail ;

3^o de pourvoir à leurs funérailles ou à celles des membres de leur famille ;

4^o d'accorder une indemnité à la famille en cas de décès du sociétaire ;

5^o d'accorder des secours temporaires et extraordinaires aux sociétaires devenus vieux ou infirmes ;

6^o d'accorder des indemnités de déplacement aux sociétaires qui sont obligés de changer de résidence ;

7^o d'accorder des indemnités extraordinaires en cas de chômage ; ou

8^o d'allouer aux sociétaires une indemnité en

Gesetz vom 11. Juli 1891, die auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen betreffend.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Mit Zustimmung der Abgeordneten-Kammer ;

Nach Einsicht der Entscheidung der Abgeordneten-Kammer vom 21. April letztthin und derjenigen des Staatsrathes vom 1. Mai 1891, gemäß welchen eine zweite Abstimmung nicht stattfinden wird ;

Haben verordnet und verordnen :

Art. 1. Die auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen, welche zum Zweck haben :

1^o ihren kranken oder verwundeten Mitgliedern sowie deren Familie ärztliche Behandlung und Arzneien zu verschaffen ;

2^o ihren Mitgliedern während deren Arbeitsunfähigkeit eine zeitweilige Entschädigung zu leisten ;

3^o für die Begräbniskosten ihrer Mitglieder oder der Familienangehörigen derselben aufzukommen ;

4^o beim Tode eines ihrer Mitglieder der Familie desselben eine Entschädigung zu bewilligen ;

5^o den an Alter oder Gebrechen leidenden Mitgliedern zeitweilige und außerordentliche Unterstützung zu gewähren ;

6^o ihren zu Aufenthaltswechsel genöthigten Mitgliedern Reisegelder zu bewilligen ;

7^o in Fällen von Arbeitslosigkeit außerordentliche Entschädigungen zu bewilligen ; oder

8^o ihren Mitgliedern für gefallenes Vieh oder

cas de mort du bétail ou en cas de dommage causé à la récolte par la grêle ou par d'autres cas fortuits ;

peuvent être reconnues par le Gouvernement, en se soumettant aux conditions indiquées ci-après.

Les sociétés reconnues ne peuvent, en aucun cas, assurer des pensions viagères.

Art. 2. Les sociétés de secours mutuels qui voudront être reconnues, adresseront un double exemplaire de leur projet de statuts à l'administration communale du lieu où elles ont leur siège, et un troisième exemplaire au commissaire de district. L'administration communale transmettra dans le plus bref délai, avec ses observations, le projet de statuts en double au commissaire de district qui, dans les huit jours, les fera parvenir au Gouvernement afin d'approbation.

Art. 3. Tout personne âgée de dix-huit ans peut faire partie des sociétés de secours mutuels reconnues, y contracter les engagements et y exercer les droits inhérents à la qualité d'associé.

Le mineur âgé de quinze ans peut y être admis du consentement de son père ou de son tuteur ; la déclaration du père ou du tuteur sera donnée par écrit ou reçue par le délégué de l'administration de la société, en présence de deux témoins qui signeront avec le délégué.

Les femmes peuvent faire partie des sociétés reconnues. Toutefois, la femme mariée doit avoir l'autorisation de son mari ; en cas de refus du mari, le juge de paix, les parties entendues ou appelées, peut autoriser la femme ; il le peut également en cas d'absence ou d'éloignement du mari, ou si celui-ci se trouve dans l'impossibilité de manifester légalement sa volonté.

Art. 4. Les statuts des sociétés reconnues doivent porter comme principe immuable qu'il

für Ernteschaden bei Hagelschlag oder andern zufälligen Ereignissen eine Entschädigung zu gewähren ;

können, falls sie sich nachstehenden Bedingungen unterwerfen, staatlich anerkannt werden.

Die staatlich anerkannten Hilfskassen dürfen in keinem Fall sich zur Zahlung von Lebensrenten verpflichten

Art. 2. Die Hilfskassen, welche staatlich anerkannt zu werden wünschen, müssen ein Doppel-exemplar ihres Statutenentwurfs bei der Gemeindeverwaltung des Ortes, wo sie ihren Sitz haben, und ein weiteres Exemplar bei dem Distriktskommissar hinterlegen. Die Gemeindeverwaltung übermacht in kürzester Frist ihre beiden Exemplare sammt ihren Bemerkungen dem Distriktskommissar, welcher dieselben binnen acht Tagen der Regierung behufs Genehmigung zusendet.

Art. 3. Jeder, welcher achtzehn Jahre alt ist, kann den anerkannten Hilfskassen angehören, und bei denselben die Verbindlichkeiten eingehen und die Rechte ausüben, welche die Eigenschaft eines Mitgliedes bedingt.

Minderjährige unter fünfzehn Jahren können mit Einwilligung ihres Vaters oder Vormundes aufgenommen werden ; die Einwilligung des Vaters oder Vormundes wird schriftlich ertheilt oder von dem Delegirten der Hilfskassenverwaltung entgegengenommen, in Gegenwart zweier Zeugen, welche mit dem Delegirten unterschreiben.

Frauenpersonen können den staatlich anerkannten Hilfskassen angehören ; jedoch bedarf die verheirathete Frau dazu der Ermächtigung ihres Mannes ; verweigert der Mann dieselbe, so kann der Friedensrichter, nach Anhörung oder Zusammenberufung der Parteien, die Frau zum Beitritt ermächtigen. Dieselbe Ermächtigung kann er theilen in Abwesenheit oder Fernsein des Mannes, oder falls dieser sich in der Unmöglichkeit befindet, seinen Willen gesetzmäßig kund zu thun.

Art. 4. Die Statuten der anerkannten Hilfskassen müssen als unumstößlichen Grundsatz aus-

ne sera perçu des sociétaires aucune contribution et qu'il ne sera fait aucun emploi des deniers communs pour des objets non prévus par les statuts.

Art. 5. Les mêmes statuts peuvent prévoir que les contestations qui s'élèveraient au sein de la société seront toujours jugées par deux arbitres, nommés par les parties intéressées.

Si l'une des parties néglige de faire cette désignation, une tierce personne déterminée par les statuts pourra procéder à cette nomination.

S'il y a partage, il sera vidé par un tiers arbitre qui sera nommé par les deux autres, et, à leur défaut, par le président de la société.

La décision de ces arbitres sera définitive.

Art. 6. Les sociétés reconnues jouissent des droits suivants :

1° faculté d'ester en justice, à la poursuite et à la diligence de leur administration. Elles sont assimilées aux établissements de bienfaisance mentionnés dans la loi du 7 juillet 1845, pour l'obtention de la faveur de plaider en debet ;

2° faculté de posséder des objets mobiliers, de les prendre à bail ainsi que des immeubles, de posséder des immeubles reconnus par l'autorité supérieure favorables à l'existence et à la prospérité des sociétés, et de faire tous les actes relatifs à ces droits ;

3° faculté de recevoir des dons et legs. L'autorisation d'accepter ces libéralités est accordée par le Gouvernement, lorsque la valeur des dons et legs n'excède pas 5000 fr. ; au-delà de ce chiffre ou bien s'il y a réclamation de la part des héritiers, il est statué par arrêté grand-ducal.

Les immeubles compris dans un acte de donation ou dans une disposition testamentaire seront aliénés dans le délai qui sera prescrit par l'arrêté qui en autorise l'acceptation, à moins

sprechen, daß von den Mitgliedern kein Beitrag erhoben und das Vereinsvermögen nicht verwendet werden darf zu Zwecken, die in den Statuten nicht vorgesehen sind.

Art. 5. In denselben Statuten kann bestimmt werden, daß die im Schooß der Gesellschaft entstehenden Streitigkeiten stets durch zwei durch die beteiligten Parteien zu ernennende Schiedsrichter geschlichtet werden.

Wenn eine der Parteien diese Ernennung unterläßt, so kann eine dritte durch die Statuten zu bezeichnende Person dieselbe vornehmen.

Sind die Schiedsrichter getheilter Ansicht, so entscheidet ein dritter Schiedsrichter, welcher durch die beiden ersten und, falls diese es unterlassen, durch den Präsidenten der Gesellschaft ernannt wird.

Die Entscheidung dieser Schiedsrichter ist endgiltig.

Art. 6. Die staatlich anerkannten Gesellschaften besitzen folgende Rechte :

1° die Befugniß vor Gericht zu stehen und daselbst ihre Rechtsachen durch ihre Verwaltung zu betreiben. Sie sind in betreff der Zulassung zum Armenrecht den im Gesetz vom 7. Juli 1845 vorgesehenen Wohlthätigkeitsanstalten gleichgestellt ;

2° die Befugniß, Mobiliargegenstände zu besitzen, dieselben wie auch Immobilien in Pacht zu nehmen, Immobilien, welche durch die Oberbehörde als förderlich für den Bestand und das Gedeihen der Gesellschaft anerkannt sind, zu besitzen, und alle auf diese Rechte bezüglichen Handlungen vorzunehmen ;

3° die Befugniß, Schenkungen und Vermächtnisse anzunehmen. Uebersteigt deren Werth 5000 Fr. nicht, so wird die Ermächtigung zur Annahme durch die Regierung erteilt ; bei höheren Beträgen oder bei Einsprüchen seitens der Erben wird durch großh. Beschluß darüber entschieden.

Die in einer Schenkungsurkunde oder in einer testamentarischen Verfügung einbegriffenen Immobilien werden binnen der in dem Ermächtigungs-Beschluß angegebenen Frist veräußert,

que la possession de ces immeubles ne soit reconnue favorable à l'existence et à la prospérité de la société ;

4° exemption des droits de timbre, d'enregistrement et de succession pour tous actes passés en leur nom ou en leur faveur. Seront délivrés gratuitement et exempts de tous droits, tous certificats, actes de notoriété, d'autorisation ou de révocation et autres, dont la production devra être faite par les sociétaires, en cette qualité.

Art. 7. Les sociétés ont la faculté de verser à la Caisse d'épargne leurs excédants disponibles, quel qu'en soit le montant.

Le versement est obligatoire lorsque l'encaisse dépasse 1000 fr.

Toutefois, il est loisible aux sociétés d'employer l'excédant disponible en achat de la dette luxembourgeoise. Le Gouvernement peut autoriser l'achat d'autres fonds publics ou d'obligations d'emprunts communaux. Les obligations sont déposées à la Recette générale au fur et à mesure de leur acquisition. Pour les titres de l'État du Grand-Duché, il sera fait une déclaration de dépôt contre certificat nominatif au nom de la société.

Art. 8. Les parts des sociétaires dans les associations de secours mutuels sont incessibles et insaisissables.

Art. 9. Les communes du siège des sociétés sont tenues de mettre gratuitement à la disposition des sociétés de secours mutuels reconnues un local convenable, garni du mobilier nécessaire et au besoin chauffé et éclairé, pour la tenue des assemblées générales de ces sociétés.

Art. 10. En cas de dissolution, l'administration communale du lieu où l'association a son siège, nommera parmi les sociétaires des délégués, auxquels elle pourra adjoindre un commissaire spécial, à l'effet de procéder à la liquidation, au paiement des dettes et à l'apurement des comptes.

es sei denn, daß der Besitz dieser Immobilien für den Bestand und das Gedeihen der Gesellschaft als förderlich anerkannt werde ;

4° Nachlaß der Stempel-, Einregistrirungs- und Erbschaftsgebühren für alle in ihrem Namen oder zu ihren Gunsten aufgenommenen Urkunden. Alle Bescheinigungen, Notorietats-, Ermächtigungs- oder Widerrufungsurkunden, welche die Mitglieder in ihrer Eigenschaft als solche beizubringen haben, werden unentgeltlich und gebührenfrei ausgefertigt.

Art. 7. Die Gesellschaften sind befugt, ihre verfügbaren Ueberschüsse bei der Sparkasse zu hinterlegen, welches auch deren Betrag sei.

Die Hinterlegung ist obligatorisch, sobald das Inkasso 1000 Fr. übersteigt.

Es steht indeß den Gesellschaften frei, den verfügbaren Ueberschuß in luxemburgischer Staatsschuld anzulegen. Die Regierung kann zum Ankauf von Gemeindeobligationen und andern öffentlichen Werthpapieren ermächtigen. Die Obligationen sind, sowie sie angekauft werden, bei der General-Kasse zu hinterlegen. Bei Hinterlegung von großherz. Staatsschuldtiteln wird eine Nominativbescheinigung auf den Namen der Gesellschaft ausgestellt.

Art. 8. Die Antheile der Mitglieder bei den auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen können weder abgetreten noch mit Beschlagnahme belegt werden.

Art. 9. Die Gemeinden, in welchen Hilfskassen ihren Sitz haben, sind verpflichtet, den staatlich anerkannten Kassen zur Abhaltung der Generalversammlungen ein passendes Lokal mit dem erforderlichen Mobilien und nöthigenfalls mit Heizung und Beleuchtung unentgeltlich zur Verfügung zu stellen.

Art. 10. Bei Auflösung einer Gesellschaft ernennt die Gemeindebehörde des Ortes, wo dieselbe ihren Sitz hat, unter den Mitgliedern zwei Delegirte, denen sie einen Spezialkommissar begeben kann, behufs Liquidirung, Tilgung der Schulden und Rechnungsabluß.

Si l'actif le permet, les secours seront continués jusqu'à guérison ou pendant six mois au plus, à dater de l'arrêté qui aura approuvé la dissolution, aux personnes qui y auraient droit aux termes des statuts.

L'excédant éventuel sera versé au bureau de bienfaisance. Toutefois le Gouvernement pourra ordonner qu'il soit remis aux sociétés de secours mutuels reconnues existant dans la commune ou qui viendraient s'y établir dans un délai de cinq ans.

Art. 11. Des arrêtés pris dans la forme des règlements d'administration publique détermineront :

1° les conditions et garanties requises pour l'approbation des statuts des sociétés de secours mutuels ;

2° les causes qui peuvent entraîner la révocation de l'acte d'approbation ;

3° les formes et les conditions de la dissolution et le mode de liquidation.

Art. 12. Les sociétés de secours mutuels reconnues sont tenues de communiquer leurs livres, registres, procès-verbaux et pièces de toute nature au membre du Gouvernement du service afférent ou à son délégué spécial qui doit être choisi parmi les conseillers de Gouvernement, les membres de la Chambre des comptes ou les membres de la commission supérieure visée à l'art. 14. Cette communication a lieu sans déplacement, sauf le cas où il en serait autrement ordonné par le directeur général susdit.

Art. 13. Les sociétés de secours mutuels reconnues adresseront chaque année, dans le courant des deux premiers mois, au directeur général du service afférent et à l'administration communale du lieu où elles ont leur siège, le compte-rendu de leur situation financière, conformément au modèle arrêté par le Gouvernement. Elles répondent à toutes les demandes de renseignements que l'autorité leur transmettra sur des faits concernant ces associations.

Reichen die Aktiva aus, so werden die Unterstützungen bis zum Eintritt der Genesung oder höchstens sechs Monate lang, von dem die Auflösung genehmigenden Beschlusse ab, denjenigen Personen weiter bewilligt, welche statutengemäß Recht darauf haben.

Ein etwaiger Ueberschuß wird an das Wohltätigkeitsbüro abgeführt. Jedoch kann die Regierung anordnen, daß derselbe den in der Gemeinde bestehenden oder dasselbst binnen fünf Jahren sich bildenden staatlich anerkannten Hilfskassen überwiesen werde.

Art. 11. Beschlüsse in Form von öffentlichen Verwaltungsreglementen bestimmen :

1. die zur Genehmigung der Statuten der auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen erforderlichen Bedingungen und Sicherheiten ;

2. die Ursachen, welche die Entziehung der Genehmigung herbeiführen können ;

3. die Form und die Bedingungen der Auflösung und die Art der Liquidation.

Art. 12. Die staatlich anerkannten Hilfskassen sind verpflichtet, ihre Bücher, Register, Protokolle und sämtliche Schriftstücke dem zuständigen Regierungsmitglied oder dem Spezialbelegirten desselben mitzutheilen, welcher letzterer unter den Regierungsräthen, den Mitgliedern der Rechnungskammer oder der unter Art. 14 erwähnten höheren Commission zu wählen ist. Besagte Mittheilung findet statt an Ort und Stelle, außer wenn der zuständige General-Director darüber anders verfügt.

Art. 13. Die staatlich anerkannten Hilfskassen legen jedes Jahr, im Laufe der beiden ersten Monate, dem zuständigen General-Director und der Gemeindebehörde der Ortschaft, wo sie ihren Sitz haben, Rechnung über ihre finanzielle Lage ab, gemäß dem von der Regierung aufgestellten Schema. Sie beantworten alle ihnen von der Behörde gestellten Auskunftfragen über Thatfachen, welche die Hilfskassen betreffen.

Art. 14. Une commission supérieure d'encouragement des sociétés de secours mutuels sera instituée. Ces fonctions seront gratuites; toutefois il peut être alloué au secrétaire une indemnité.

L'organisation et le fonctionnement de cette commission feront l'objet d'un règlement d'administration publique.

Mandons et ordonnons que la présente loi soit insérée au *Mémorial*, pour être exécutée et observée par tous ceux que la chose concerne.

Walferdange, le 11 juillet 1891.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Arrêté grand-ducal du 22 juillet 1891, déterminant le règlement des sociétés de secours mutuels.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu l'art. 11 de la loi du 11 juillet 1891, sur les sociétés de secours mutuels;

Voulant régler, par un acte d'administration générale, en exécution de l'art. 11 précité, les conditions et les garanties requises pour l'approbation des statuts des sociétés de secours mutuels, les formes et les conditions de la dissolution et le mode de liquidation des sociétés reconnues;

Notre Conseil d'État entendu;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, président du Gouvernement, et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons:

Art. 1^{er}. Les statuts des sociétés de secours mutuels qui demandent à être reconnues conformément à la loi susvisée, mentionneront:

Art. 14. Zur Aufmunterung der auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen wird eine höhere Commission eingesetzt. Das Amt der Mitglieder derselben ist unentgeltlich; jedoch kann dem Schriftführer eine Entschädigung bewilligt werden.

Die Organisation und die Thätigkeit dieser Commission werden durch ein öffentliches Verwaltungsreglement bestimmt.

Befehlen und verordnen, daß dieses Gesetz in's „Memorial“ eingerückt werde, um von Allen, die es betrifft, ausgeführt und befolgt zu werden.

Walferdingen, den 11. Juli 1891.

Adolph.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.*

Großh. Beschluß vom 22. Juli 1891, wodurch das Reglement für die auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen bestimmt wird.

Wir **Adolph**, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Art. 11 des Gesetzes vom 11. Juli 1891, über die auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen;

In Ausführung obigen Art. 11, welcher zur Regelung der Bedingungen und Sicherheiten, an welche die Genehmigung der Statuten der Hilfskassen geknüpft ist, ein öffentliches Verwaltungsreglement vorsteht;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und nach Berathung der Regierung im Conseil;

Haben beschloffen und beschließen:

Art. 1. Die auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen, welche gemäß oben erwähntem Gesetze staatlich anerkannt zu werden verlangen, haben in ihren Statuten anzugeben:

1° la dénomination adoptée par la société, le lieu de son siège et sa circonscription ;

2° l'objet ou les objets en vue desquels elle est formée ;

3° les conditions et les modes d'admission et d'exclusion des membres, soit honoraires, soit participants ;

4° la composition du bureau et du conseil d'administration, le mode d'élection de leurs membres, la nature et la durée de leurs pouvoirs ;

5° le taux des cotisations ou des versements à effectuer par les membres, soit honoraires, soit participants ;

6° les avantages que procure la société ;

7° le genre de placement des fonds sociaux et la formation d'un fonds de réserve ;

8° le mode de règlement des comptes ;

9° les règles à suivre pour modifier les statuts ;

10° les formes et les conditions de la dissolution et de la liquidation de la société.

Art. 2. Les sociétés de secours mutuels qui voudront être reconnues, adresseront un double exemplaire de leur projet de statuts à l'administration communale du lieu où elles ont leur siège, et un troisième exemplaire au commissaire de district.

L'administration communale transmettra dans le plus bref délai, avec ses observations, le projet de statuts en double au commissaire de district, qui, dans les huit jours, les fera parvenir au Gouvernement afin d'approbation.

L'approbation est donnée par le Gouvernement, après avis de la commission supérieure d'encouragement des sociétés de secours mutuels, instituée en vertu de l'art. 14 de la loi.

Elle constate la conformité des statuts avec les dispositions des lois et des règlements.

Elle constate, en outre, que les recettes assurées sont suffisantes pour faire face aux dépenses obligatoires de la société.

1. die Bezeichnung, den Sitz und den Wirkungsbereich der Gesellschaft ;

2. den Zweck oder die Zwecke, welche sie zu erfüllen hat ;

3. die Bedingungen und den Aufnahme- und Ausschließungsmodus der Ehren- und wirklichen Mitglieder ;

4. die Zusammensetzung des Büreaus und des Verwaltungsrathes, das Verfahren bei der Wahl ihrer Mitglieder, die Art und Dauer des Mandates derselben ;

5. den Betrag der Beisteuer oder Einzahlungen, welche die Ehren- und wirklichen Mitglieder zu leisten haben ;

6. die Vortheile, welche die Gesellschaft bietet ;

7. die Art der Anlage der Gesellschaftskapitalien, sowie die Bildung eines Reservefonds ;

8. die Rechnungsweise ;

9. das Verfahren bei Abänderung der Statuten ;

10. die Form und die Bedingungen der Auflösung und der Liquidation der Gesellschaft.

Art. 2. Die Hilfskassen, welche staatlich anerkannt zu werden wünschen, müssen ein Doppel-exemplar ihres Statutenentwurfs bei der Gemeindeverwaltung des Ortes, wo sie ihren Sitz haben, und ein weiteres Exemplar bei dem Distriktskommissar hinterlegen.

Die Gemeindeverwaltung übermacht in kürzester Frist die beiden Exemplare sammt ihren Bemerkungen dem Distriktskommissar, welcher dieselben binnen acht Tagen der Regierung behufs Genehmigung zusendet.

Die Genehmigung wird durch die Regierung ertheilt, nach Begutachtung durch die gemäß Art. 14 des Gesetzes eingesetzte höhere Commission zur Förderung der auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen.

In der Genehmigung wird festgestellt, daß die Statuten mit den gesetzlichen und reglementarischen Bestimmungen in Einklang stehen.

In derselben wird weiterhin festgestellt, daß die gesicherten Einkünfte zur Bestreitung der nothwendigen Ausgaben hinreichen.

L'approbation ou le refus d'approbation doit avoir lieu dans un délai maximum de six mois.

Le refus d'approbation doit être motivé par une infraction aux lois et notamment aux dispositions du paragraphe 4 du présent article.

En cas de refus d'approbation, un recours peut être formé devant le Conseil d'État, comité du contentieux, même sans ministère d'avocat.

Les statuts des sociétés reconnues seront publiés par les soins du Gouvernement en annexe au *Mémorial*, dans les trois mois de leur approbation.

Art. 3. Les statuts des sociétés de secours mutuels reconnues ne peuvent être modifiés que par une assemblée générale, convoquée et délibérant dans les formes prescrites par les statuts.

Les décisions de cette assemblée doivent, pour être valables, réunir la majorité des trois quarts des membres présents et être homologuées par le Gouvernement, suivant les formes déterminées par l'art. 2 du présent règlement.

Art. 4. Les sociétés de secours mutuels reconnues sont administrées par un ou plusieurs mandataires à temps, sociétaires ou non.

Ces mandataires doivent résider dans le pays. Ils sont élus en assemblée générale. Sauf disposition contraire dans les statuts, ils sont rééligibles.

S'il y a plusieurs administrateurs, l'association sera assignée dans la personne du président du conseil d'administration, qui la représente en justice.

Art. 5. Les statuts peuvent autoriser seulement dans les trois cas suivants le remboursement à un sociétaire de la totalité ou d'une partie des cotisations qu'il a versées, mais déduction faite de ce qui peut lui avoir été attribué :

1° Dans le cas de non-admission d'un nou-

Die Ertheilung oder die Verweigerung der Genehmigung hat spätestens binnen sechs Monaten zu erfolgen.

Die Verweigerung muß sich auf eine Zuwiderhandlung gegen die Gesetze und namentlich gegen die Bestimmungen des § 4 gegenwärtigen Artikels gründen.

Im Verweigerungsfall kann bei dem Ausschuss des Staatsrathes für Streitfachen, selbst ohne Zuziehung eines Advokaten, Berufung eingelegt werden.

Die Statuten der anerkannten Gesellschaften werden seitens der Regierung, binnen drei Monaten nach ihrer Genehmigung, als Anhang zum „Memorial“ veröffentlicht.

Art. 3. Die Statuten der anerkannten Hilfskassen können nur durch eine General-Versammlung abgeändert werden, deren Zusammenberufung und Verhandlungen in der statutenmäßig vorgeschriebenen Form stattfinden haben.

Zur Gültigkeit der Beschlüsse dieser Versammlung ist erfordert, daß sie mit drei Viertel der Stimmen der anwesenden Mitglieder gefaßt und durch die Regierung, nach Vorschrift des Art. 2 gegenwärtigen Reglementes, gutgeheißen worden seien.

Art. 4. Die anerkannten Hilfskassen werden durch einen oder mehrere Bevollmächtigte verwaltet, welche in oder außerhalb der Gesellschaft auf bestimmte Zeit gewählt werden können.

Dieselben müssen im Lande wohnen. Sie werden durch die General-Versammlung gewählt und sind wieder wählbar, wenn nicht die Statuten das Gegentheil bestimmen.

Gibt es mehrere Verwalter, so ist die Gesellschaft in Rechtsfachen in der Person des Präsidenten des Verwaltungsrathes zu belangen, welcher sie vor Gericht vertritt.

Art. 5. Nur in folgenden drei Fällen können die Statuten die gänzliche oder theilweise Rückzahlung der von einem Mitglied entrichteten Beiträge zulassen, allenfalls nach Abzug der etwa bezogenen Beträge :

1° im Falle der Nichtaufnahme eines neuen

veau membre auquel un noviciat a été imposé avant son admission définitive ;

2° Dans le cas de l'affiliation d'un sociétaire à une autre société de secours mutuels reconnue et lorsqu'il s'agit d'un simple transfert de fonds d'une société à l'autre ;

3° Dans chaque cas particulier où l'assemblée générale, composée des trois quarts au moins des sociétaires ayant le droit de vote, juge, à la majorité des trois quarts des membres présents, équitable de faire à un sociétaire un semblable remboursement.

Art. 6. Dans les deux premiers mois de chaque année, les sociétés de secours mutuels doivent adresser au Gouvernement des états indiquant :

1° le nombre, le sexe et l'âge des membres participants ;

2° le nombre des membres honoraires ;

3° le nombre, la nature et la durée des maladies ;

4° le nombre des décès et leurs causes ;

5° l'âge, le sexe et la profession des sociétaires malades et décédés.

Les mêmes sociétés adresseront, chaque année, dans le même délai, au Gouvernement et aux autorités locales de la commune où elles ont leur siège social, conformément au modèle arrêté par le Gouvernement, le compte-rendu détaillé de leur situation financière et morale.

Art. 7. La dissolution volontaire d'une société reconnue ne peut être prononcée que dans une assemblée spécialement convoquée à cet effet, par lettres individuelles, au moins deux mois à l'avance, avec indication expresse de l'ordre du jour et composée des trois quarts au moins des sociétaires ayant droit de vote.

Cette décision doit réunir les suffrages des trois quarts des membres présents.

Art. 8. L'approbation donnée par le Gouvernement pourra être révoquée en cas d'inobservation de la loi, des règlements et des conditions sous lesquelles cette approbation a

Mitgliedes, dem vor seiner endgültigen Aufnahme eine Probezeit auferlegt war ;

2° falls ein Mitglied zu einer anderen staatlich anerkannten Hilfskasse übertritt und es sich um eine einfache Uebertragung von einer Gesellschaft auf die andere handelt ;

3° in jedem besonderen Falle, wo eine aus wenigstens drei Viertel der stimmberechtigten Mitglieder bestehende General-Versammlung mit drei Viertel der Stimmen der anwesenden Mitglieder es für billig erklärt, einem Mitglied eine derartige Heimzahlung zu bewilligen.

Art. 6. Innerhalb der beiden ersten Monate jedes Jahres müssen die Hilfskassen an die Regierung Verzeichnisse einschicken, mit Angabe :

1° der Zahl, des Geschlechts und des Alters der wirklichen Mitglieder ;

2° der Zahl der Ehrenmitglieder ;

3° der Zahl, Art und Dauer der Krankheitsfälle ;

4° der Zahl und Ursachen der Sterbefälle ;

5° der Zahl, des Geschlechts und der Berufstätigkeit der kranken und verstorbenen Mitglieder.

Ebenso haben die Hilfskassen jedes Jahr innerhalb derselben Frist der Regierung und den Ortsbehörden der Gemeinde, wo sie ihren Gesellschaftsitz haben, gemäß dem von der Regierung aufgestellten Schema, eingehenden Bericht über ihre finanzielle und moralische Lage abzustatten.

Art. 7. Die freiwillige Auflösung einer staatlich anerkannten Hilfskasse kann nur in einer General-Versammlung beschlossen werden, welche eigens zu diesem Zwecke einberufen ist, und zwar wenigstens zwei Monate im Voraus durch Einzelbriefe, welche die Tagesordnung ausdrücklich angeben ; wenigstens drei Viertel der stimmberechtigten Mitglieder müssen zugegen sein.

Dieser Beschluß muß mit drei Viertel der Stimmen der anwesenden Mitglieder gefaßt sein.

Art. 8. Die von der Regierung erteilte Genehmigung kann zurückgezogen werden, wenn das Gesetz, die Reglemente und die Bedingungen, unter welchen die Genehmigung erfolgt ist, nicht

été accordée, de même que si la société tendait, directement ou indirectement, à favoriser des coalitions séditeuses ou à susciter des désordres.

La commission supérieure d'encouragement, le commissaire de district et l'administration communale du lieu où l'association a son siège, seront entendus en cas de révocation.

La décision par laquelle l'approbation serait retirée sera susceptible d'un recours au Conseil d'Etat, comité du contentieux, même sans ministère d'avocat.

Art. 9. En cas de dissolution, l'administration communale du lieu où l'association a son siège, nommera parmi les sociétaires des délégués, auxquels elle pourra adjoindre un commissaire spécial, à l'effet de procéder à la liquidation, au paiement des dettes et à l'apurement des comptes.

Il est prélevé sur l'actif social :

1° le montant des engagements contractés vis-à-vis des tiers ;

2° les sommes nécessaires pour remplir les engagements statutaires vis-à-vis des membres participants, jusqu'à guérison ou pendant six mois au plus ;

3° a) une somme égale au montant des subventions accordées depuis l'origine de la société par l'Etat, à titre inaliénable, somme qui fera retour à l'Etat ;

b) des sommes égales au montant des subventions accordées depuis l'origine de la société, par les communes, à titre inaliénable, les dites sommes devant être réintégrées dans les caisses de ces communes ;

c) des sommes égales au montant des dons et legs, faits à titre inaliénable, pour être employées conformément aux volontés des donateurs et testateurs, s'ils ont prévu le cas de liquidation.

beobachtet werden oder wenn die Gesellschaft mittelbar oder unmittelbar die Bildung von aufrührerischen Coalitionen zu begünstigen oder Ordnungsführungen herbeizuführen sucht.

Die höhere Commission für Förderung der Hilfskassen, der Districtskommissar und die Gemeindeverwaltung des Ortes, wo die Gesellschaft ihren Sitz hat, werden im Falle der Entziehung einer Genehmigung gehört.

Gegen die Entscheidung, wodurch jene Entziehung verfügt wird, ist Berufung an den Ausschuß des Staatsrathes für Streitfachen zulässig, selbst ohne Zuziehung eines Advokaten.

Art. 9. Im Falle der Auflösung ernennt die Gemeindeverwaltung des Ortes, wo die Gesellschaft ihren Sitz hat, unter den Mitgliedern Delegirte, denen sie einen Specialcommissar behufs Liquidirung, Tilgung der Schulden und Rechnungsabschluß beordnen kann.

Von dem Gesellschaftsvermögen wird vorweggenommen :

1° der Betrag der gegen Dritte bestehenden Verpflichtungen ;

2° die zur Erfüllung der statutenmäßigen Verpflichtungen gegen wirkliche Mitglieder bis zu deren Genesung oder längstens während sechs Monate nöthigen Summen ;

3° a) eine Summe bis zum Betrage der Unterstützungen, welche der Staat der Gesellschaft seit ihrem Bestehen unter der Bedingung der Unveräußerlichkeit überwiesen; diese fließt in die Staatskasse zurück ;

b) Beträge in der Höhe der Unterstützungen, welche der Gesellschaft seit ihrem Bestehen durch die Gemeinden unter der Bedingung der Unveräußerlichkeit überwiesen worden; diese Summe wird den Kassen der betreffenden Gemeinden zurückerstattet ;

c) Beträge in der Höhe der Schenkungen und Vermächtnisse, welche die Gesellschaft unter der Bedingung der Unveräußerlichkeit empfangen, und welche dem Willen der Schenkgeber oder Erblasser gemäß verwendet werden müssen, falls diese den Fall der Liquidirung vorsehen haben.

Si, après le paiement des engagements contractés vis-à-vis de tiers et des sociétaires, il ne reste pas de fonds suffisants pour le plein des prélèvements prévus au présent paragraphe, ces prélèvements auront lieu au marc le franc des versements faits respectivement par l'État, les communes et les particuliers. L'excédant éventuel sera versé au bureau de bienfaisance.

Toutefois, le Gouvernement pourra ordonner qu'il soit remis aux sociétés de secours mutuels reconnues existant dans la commune où qui viendraient s'y établir dans un délai de cinq ans.

Art. 10. Le Gouvernement peut accorder aux sociétés de secours mutuels reconnues la franchise de port pour toutes les communications, sous bande, portant le contre-seing du président ou du secrétaire, avec les autorités publiques à désigner spécialement et la commission supérieure d'encouragement des sociétés de secours mutuels.

Art. 11. Les dons et legs faits à l'État dans le but de favoriser en général les sociétés de secours mutuels du pays sont acceptés par le membre du Gouvernement du service afférent ou de son délégué, y dûment autorisé par Nous.

Art. 12. La loi du 11 juillet 1891, le présent arrêté et les statuts de la société seront affichés dans la salle des séances des sociétés reconnues.

Art. 13. Notre Ministre d'État, président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Mémorial*.

Walferdange, le 22 juillet 1891.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

bleiben nach Löschung der gegen Dritte oder gegen Mitglieder eingegangenen Verpflichtungen nicht Gelber genug, um die gemäß gegenwärtigem Paragraphen vorwegzunehmenden Beträge voll zu decken, so werden dieselben im Verhältnis zu den Einzahlungen des Staates, der Gemeinden und bezw. der Privatleute berechnet. Ein etwaiger Ueberschuß fällt dem Armenbureau anheim.

Jedoch kann die Regierung verfügen, daß derselbe den staatlich anerkannten Hilfskassen, welche in der Gemeinde bestehen oder dort binnen fünf Jahren sich niederlassen werden, überwiesen werden soll.

Art. 10. Die Regierung kann den staatlich anerkannten Hilfskassen für alle vom Präsidenten oder vom Secretär gegengezeichneten Kreuzbandsendungen Postofreiheit im Verkehr mit den speziell zu bezeichnenden öffentlichen Behörden sowie mit der höheren Commission zur Förderung der Hilfskassen gewähren.

Art. 11. Die Schenkungen und Vermächtnisse zu Gunsten des Staates, welche die Förderung der auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen des Landes im Allgemeinen zum Zweck haben, werden durch das von Uns hierzu gehörig ermächtigte zuständige Regierungsmitglied oder dessen Delegirten angenommen.

Art. 12. Das Gesetz vom 11. Juli 1891, gegenwärtiger Beschluß und die Gesellschaftsstatuten werden in dem Sitzungssaal der staatlich anerkannten Hilfskassen angeschlagen.

Art. 13. Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt, welcher im „Memorial“ veröffentlicht wird.

Walferdingen, den 22. Juli 1891.

Adolph.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.*

Arrêté grand-ducal du 22 juillet 1891, qui détermine l'organisation d'une commission supérieure d'encouragement des sociétés de secours mutuels.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu l'art. 14 de la loi du 11 juillet 1891, qui prévoit l'institution d'une commission supérieure d'encouragement afin de s'occuper des questions concernant l'application de cette même loi ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. Il est institué une commission supérieure d'encouragement des sociétés de secours mutuels.

Art. 2. La commission est nommée par Nous, sur la proposition du Gouvernement. Elle est composée de cinq membres, y compris le secrétaire.

Art. 3. La commission est renouvelée par moitié tous les deux ans, de manière que la plus forte partie sorte la dernière. Les membres sortants peuvent être nommés de nouveau, et ceux nommés en remplacement d'autres membres achèvent le mandat de leurs prédécesseurs.

Art. 4. Nous Nous réservons de nommer le président et le secrétaire de la commission parmi les membres de ce collège. Lorsque le membre du Gouvernement ayant le service des sociétés de secours mutuels dans ses attributions assiste à une séance de la commission, il y siège comme président.

Art. 5. La commission reçoit communication des états statistiques et des comptes-rendus adressés au Gouvernement par les sociétés de secours mutuels.

Elle donne son avis sur toutes les dispositions réglementaires ou autres qui concernent leur fonctionnement, et notamment sur la répartition des subventions et secours.

Großh. Beschluß vom 22. Juli 1891, wodurch die Organisation einer höheren Commission zur Förderung der auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen bestimmt wird.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht der Art. 14 des Gesetzes vom 11. Juli 1891, welcher die Einsetzung einer höheren Förderungscommission vorsieht, die sich mit den auf die Durchführung obigen Gesetzes bezüglichen Fragen zu beschäftigen hat ;

Haben beschlossen und beschließen :

Art. 1. Es wird eine höhere Commission zur Förderung der auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen eingesetzt.

Art. 2. Die Commission wird von Uns auf Vorschlag der Regierung ernannt. Sie begreift fünf Mitglieder mit Einschluß des Schriftführers.

Art. 3. Die Commission wird alle zwei Jahre zur Hälfte erneuert, und zwar so, daß die zahlreichere Hälfte zuletzt austritt. Die austretenden Mitglieder können wiedergewählt werden ; diejenigen, welche in Ersetzung anderer Mitglieder ernannt worden sind, führen das Mandat ihrer Vorgänger zu Ende.

Art. 4. Wir behalten uns die Ernennung des Präsidenten und des Schriftführers unter den Mitgliedern dieses Collegiums vor. Wohnt das Regierungsmitglied, zu dessen Ressort die Angelegenheiten der Hilfskassen gehören, einer Sitzung der Commission bei, so führt dasselbe den Vorsitz.

Art. 5. Die Commission erhält Mittheilung von den statistischen Aufstellungen und den Geschäftsberichten, welche der Regierung seitens der Hilfskassen zugehen.

Sie begutachtet alle reglementarischen oder sonstigen Bestimmungen, welche das Wirken der Hilfskassen und namentlich die Vertheilung der Zuschüsse und Unterstüßungen betreffen.

Elle adresse tous les ans au Gouvernement un rapport sur ses travaux.

Art. 6. La commission se réunit en assemblée ordinaire au moins une fois tous les trois mois, et en assemblée extraordinaire chaque fois que le président le juge nécessaire.

Art. 7. La commission ne peut prendre de résolution si la majorité de ses membres en fonctions n'est présente.

Cependant, si la commission a été convoquée deux fois sans s'être trouvée en nombre requis, elle pourra, après une nouvelle et dernière convocation, quel que soit le nombre des membres présents, prendre une résolution sur les objets mis pour la troisième fois à l'ordre du jour.

Art. 8. La commission décide à la majorité des voix des membres présents. Le vote a lieu par ordre alphabétique et commence par le nom du premier membre sorti de l'urne. En cas de partage, le président ou celui qui le remplace, a voix prépondérante. L'avis de la minorité est également soumis au Gouvernement.

Art. 9. Notre Ministre d'État, président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Mémorial*.

Walferdange, le 22 juillet 1891.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

*Arrêté grand-ducal du 22 juillet 1891, concernant
l'établissement de la fondation « Grand-Duc
Adolphe », en faveur des sociétés de secours
mutuels reconnues.*

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, pré-

Sie erstattet über ihre Arbeiten jedes Jahr Bericht an die Regierung.

Art. 6. Die Commission tritt in ordentliche Versammlung wenigstens einmal alle drei Monate, und in außerordentlicher Versammlung, so oft es der Präsident für nothwendig erachtet.

Art. 7. Die Commission kann keinen Beschluß fassen, wenn nicht die Mehrheit ihrer im Amt befindlichen Mitglieder zugegen ist.

Ist jedoch die Commission zweimal einberufen worden, ohne daß die erforderliche Zahl von Mitgliedern sich eingefunden hätte, so kann sie nach einer dritten und letzten Einberufung Beschluß über alle Gegenstände fassen, welche zum dritten Mal auf der Tagesordnung stehen, welches auch die Zahl der anwesenden Mitglieder sei.

Art. 8. Die Beschlüsse der Commission werden mit Stimmenmehrheit der anwesenden Mitglieder gefaßt. Die Abstimmung findet in alphabetischer Reihenfolge statt und beginnt mit dem zuerst aus der Urne hervorgegangenen Namen. Bei Stimmtheilung überwiegt die Stimme des Präsidenten oder seines Stellvertreters. Die Ansicht der Minorität wird der Regierung ebenfalls mitgetheilt.

Art. 9. Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt, welcher im „Memorial“ veröffentlicht wird.

Walferdingen, den 22. Juli 1891.

Adolph.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.*

*Großh. Beschluß vom 22. Juli 1891, die Er-
richtung der „Großherzog Adolph-Stiftung“
zum Besten der auf Gegenseitigkeit beruhenden
Hilfsklassen betreffend.*

Wir **Adolph**, von Gottes Gnaden, Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Prä-

sident du Gouvernement, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Vu l'art. 910 du Code civil et la loi du 11 juillet courant, sur les sociétés de secours mutuels, ainsi que le règlement sur la même matière, en date de ce jour ;

Etant intimement convaincu des résultats favorables de la coopération et de la mutualité, qui constituent un des principaux moyens d'amélioration des conditions d'existence humaine ;

Désirant que l'esprit coopératif se propage davantage pour les classes laborieuses et surtout parmi les populations habitant les campagnes ;

Voulant donner une preuve de Notre haute sympathie aux associations de prévoyance qui aspirent au progrès moral et au bien-être matériel de leurs participants, et désirant contribuer pour Notre part aux moyens d'encouragement de ces institutions mutualistes ;

Avons arrêté et arrêtons :

Art. 1^{er}. L'établissement d'une fondation portant le nom de fondation « Grand-Duc Adolphe », pour favoriser en général les sociétés de secours mutuels reconnues, est autorisé.

Un capital de vingt-cinq mille francs à prélever sur Notre cassette privée est affecté à cet effet, pour les intérêts annuels en être distribués à titre de prime ou de subsides aux sociétés mutualistes les plus méritantes.

Art. 2. Notre Ministre d'Etat, président du Gouvernement, est en conséquence autorisé à accepter, au nom de l'Etat, la susdite somme de la part du préposé à la fortune privée de Notre Maison grand-ducale et à représenter l'Etat lors de la passation de l'acte notarié à dresser à cette occasion.

Ce capital constituera un fonds spécial et sera géré comme tel conformément aux mesures ultérieures à déterminer.

fidenten der Regierung, und nach Berathung der Regierung im Conseil ;

Nach Einsicht des Art. 910 des Civilgesetzbuches, und des Gesetzes vom 11. Juli c. über die auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen, sowie des Reglementes vom heutigen Tage über denselben Gegenstand ;

In der festen Ueberzeugung von dem günstigen Erfolge der auf Gegenseitigkeit beruhenden Genossenschaften, welche eines der wirksamsten Mittel zur Verbesserung der menschlichen Existenzbedingungen bilden ;

Von dem Wunsche befeelt, den gegenseitigen Unterstützungsgeist unter den Arbeiterklassen und namentlich unter der Landbevölkerung immer weiter zu verbreiten ;

In der Absicht, den Hilfskassen, welche die sittliche Hebung und das materielle Wohl ihrer Mitglieder anstreben, einen Beweis Unseres hohen Wohlwollens zu geben und das Anzuehliche dieser auf Gegenseitigkeit gegründeten Vereine beizutragen ;

Haben beschlossen und beschließen :

Art. 1. Die Errichtung einer Stiftung unter dem Namen „Großherzog Adolph-Stiftung“, welche die staatlich anerkannten auf Gegenseitigkeit beruhenden Hilfskassen im allgemeinen zu fördern bestimmt ist, erhält unsere Ermächtigung.

Zu diesem Behufe wird auf Unsere Privatschatulle ein Capital von 25,000 Fr. angewiesen, dessen jährliche Zinsen als Prämien oder Subsidien unter die verdienstvollsten auf Gegenseitigkeit gegründeten Vereine zur Vertheilung gelangen sollen.

Art. 2. Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist demgemäß ermächtigt, im Namen des Staates von dem Verwalter des Privatvermögens Unseres großherzoglichen Hauses besagte Summe in Empfang zu nehmen und den Staat bei der Anfertigung des aufzustellenden Notariatsaktes zu vertreten.

Dies Capital wird einen Spezialfonds bilden und als solcher gemäß später zu treffenden Bestimmungen verwaltet werden.

Art. 3. Notre Ministre d'État, président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Mémorial*.

Walferdange, le 22 juillet 1891.

ADOLPHE.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Par acte passé le 24 juillet et devant M^e Majerus, notaire à Luxembourg, président de la Chambre des notaires, la donation susdite a été réalisée par M. le baron von Dungern, au nom de S. A. R. le Grand-Duc, et acceptée au nom de l'État par M. le Ministre d'État, président du Gouvernement.

Avis. — Déclaration d'absence.

LE MINISTRE D'ÉTAT, PRÉSIDENT
DU GOUVERNEMENT,

Vu l'art. 118 du Code civil et l'arrêté royal du 19 janvier 1815 ;

Fait connaître que suivant jugement rendu par le tribunal d'arrondissement de Luxembourg, en date du 24 juin 1891, l'absence de Dominique *Klein*, originaire de Schouweiler et ayant eu son dernier domicile en cet endroit, puis émigré en Amérique, a été déclarée à partir du jour de sa disparition, année 1851 ou 1852, et ses héritiers et ayants-droit ont été envoyés en possession provisoire des biens qui appartenaient au dit Dominique *Klein* avant l'époque de sa disparition sous condition de remplir les formalités prévues par la loi.

Luxembourg, le 13 juillet 1891.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Art. 3. Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Ausführung gegenwärtigen Beschlusses beauftragt, welcher im „Memorial“ veröffentlicht werden soll.

Walferdingen, den 22. Juli 1891.

Adolph.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.

Gemäß Akt des Notars Majerus, Präsidenten der Notariatskammer zu Luxemburg, vom 24. Juli c., ist vorstehende Schenkung durch den Freiherrn von Dungern, Namens Sr. R. G. des Großherzogs, vollzogen, und durch den Staatsminister, Präsidenten der Regierung, im Namen des Staates, angenommen worden.

Bekanntmachung. — Abwesenheitserklärung.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung;

Nach Einsicht des Art. 118 des Civilgesetzbuches und des Kgl. Beschlusses vom 19. Januar 1815 ;

Macht bekannt, daß gemäß Urtheil des Bezirksamtes von Luxemburg vom 24. Juni 1891, die Abwesenheit des aus Schouweiler gebürtigen, in dieser Ortschaft zuletzt wohnhaften und darauf nach Amerika ausgewanderten Dominik *Klein*, mit dem Tage seines Verschwindens, im Jahre 1851 oder 1852, erklärt worden ist und daß dessen Erben und Berechtigten in den provisorischen Besitz der Güter, welche dem gen. *Klein* vor dem Tage seines Verschwindens zugehörten, angewiesen worden sind, unter Bedingung der Erfüllung der gesetzlichen Formalitäten.

Luxemburg, den 15. Juli 1891.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
E y s c h e n.

Marktpreise. — 2. Hälfte des Monats Mai 1891.

Bezeichnung der Lebensmittel u. dgl.	Maße oder Gewicht.	Mittelpreise der verkauften Lebensmittel auf den Märkten von								
		Lugem- burg.	Die- kirch.	Wisp.	Ettel- brück.	Echter- nach.	Remich	Merfch.	Greven- macher.	Esch- a. d. A.
Weizen	Hektoliter	24 00	23 50	25 00	22 50	24 06	25 25	"	"	25 00
Mischelfrucht . . .	—	22 00	22 50	22 50	20 00	23 18	23 75	"	"	22 00
Roggen	—	20 00	20 50	19 30	17 00	17 50	"	"	"	20 00
Gerste	—	18 50	15 00	"	"	"	"	"	"	"
Spelz	—	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Heidelorn	—	"	"	11 25	"	"	"	"	"	"
Hafer	—	10 00	9 00	9 00	9 00	9 32	10 75	"	"	11 00
Erbfen	—	18 00	"	"	"	"	20 00	"	"	"
Bohnen	—	14 00	"	"	"	"	"	"	"	"
Linsen	—	20 00	"	"	"	"	"	"	"	"
Maifeln	—	6 00	5 00	5 00	5 50	"	7 50	"	6 00	7 00
Weizen-Mehl	Kilogr.	0 70	0 55	0 50	0 45	0 47	0 52	"	0 50	0 60
Mischel-Mehl	—	0 60	0 48	0 44	0 38	0 43	0 46	"	0 45	0 50
Roggen-Mehl	—	0 50	"	0 36	0 30	"	"	"	"	"
Grobste Gerfte	—	0 70	"	"	"	"	"	"	"	"
Butter	—	2 50	2 40	2 50	2 50	2 39	2 70	2 20	2 40	2 50
Eier	Dugend.	0 70	0 70	0 62	0 75	0 70	0 70	0 70	0 75	0 90
Heu	100 Kilo.	7 20	"	"	"	"	"	"	"	"
Erroh	—	7 20	"	"	"	"	"	"	"	"
Buchenholz	Stere.	14 00	"	"	"	"	12 00	"	"	"
Eichenholz	—	10 00	"	"	"	"	10 00	"	"	"
Weichholz	—	"	"	"	"	"	"	"	"	"
Ochfenfleisch	Kilogr.	1 60	1 50	1 60	1 60	"	"	1 40	"	1 60
Roh- ob. Rindfleisch	—	1 40	1 40	1 40	1 40	1 45	1 40	1 40	1 40	1 40
Kalbfeifch	—	1 20	1 30	1 20	1 20	1 40	1 00	1 30	1 20	1 40
Lammfleisch	—	1 60	1 50	1 95	1 60	2 00	1 50	1 50	"	1 60
Schweinefleisch . . .	—	1 60	1 60	1 60	1 50	1 40	1 50	"	1 50	1 60
id. geräuchert	—	2 00	"	"	"	"	"	"	"	2 30

Luxemb. Impr. Lib. d. L. G. V. Bäck; L. Bäck, Succ.